

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 18, Introduction à l'épître aux Éphésiens

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 18, Introduction à l'épître aux Éphésiens.

Bienvenue à notre série de conférences d'études bibliques sur les épîtres de prison.

J'espère que vous avez appris quelques choses jusqu'à présent. Nous avons déjà abordé quelques livres dans la discussion, et nous allons maintenant nous pencher sur l'épître aux Éphésiens. L'épître aux Éphésiens est l'un des plus grands livres du Nouveau Testament.

Ne me croyez pas sur parole. Demandez à Jean Calvin. Et Calvin vous dira que c'est l'un de ses livres préférés.

L'épître aux Éphésiens est devenue, ou a été, dans l'histoire de l'Église, le livre préféré de tant de dirigeants chrétiens. Pourquoi ? Parce qu'il est étonnant de voir combien de doctrines sont réellement dérivées et combien de cantiques préférés sont inspirés par des vers de ce livre. Je ne serai pas honnête avec vous si je ne vous dis pas que j'aime ce livre intitulé Éphésiens.

Je l'étudie. J'aime dire que je vis, que je respire et que je pense à ce livre. Éphésiens est un livre très important à bien des égards.

Pensez à la doctrine du salut et à la manière dont nous pensons et parlons du salut par la grâce. Pensez à l'origine de l'idée de la guerre spirituelle et à la manière dont nous travaillons dans ce cadre. Pensez à certaines des références auxquelles nous faisons référence lorsque nous parlons de l'unité des chrétiens.

Lorsque nous parlons des dons spirituels, nous ne voulons pas nous retrouver dans une situation compliquée à Corinthe. Je suppose qu'à part Romains où nous allons, mais pour les premiers pères de l'Église, leur plus grand intérêt pour ce livre résidait dans les trois premiers chapitres du livre. Avant de nous enthousiasmer, ou du moins avant que je m'enthousiasme et que j'espère vous enthousiasmer autant pour ce livre, commençons à examiner quelques questions d'introduction.

La datation de l'épître aux Éphésiens se situe entre 60 et 62 ou entre 80 et 200. Pourquoi deux dates différentes ? Si nous plaçons entre 62 et 80, cette fourchette vague indique-t-elle toujours l'époque où Paul était en prison à Rome au moment de la rédaction ? Ceux qui datent la lettre de 80 à 200, et je n'ai pas vu beaucoup de commentateurs revenir sur cette discussion ces dernières années, diraient en fait

que Paul ne l'a pas écrite, et que quelqu'un est venu après Paul pour écrire la lettre, et que cette personne a écrit la lettre entre 80 et 100 après J.C. ou CE. C'est là le problème quand on s'en tient à ce point de vue. Je veux vous le dire avant d'entrer plus en détail plus tard.

Cela signifie que dans les vingt années de la vie de Paul, quelqu'un a pu faire semblant d'être Paul, et les gens qui étaient en vie et qui connaissaient Paul et qui avaient vécu son ministère y ont cru. Le reste de l'Église y a cru et s'y est accroché pendant près de 1 800 ans avant que des érudits allemands et britanniques ne découvrent que Paul n'était pas l'auteur de ce livre. Faites-vous une opinion à ce sujet.

La destination de la lettre est un point de discussion intéressant. Comme cette lettre a été écrite à des Juifs et à des Gentils, la question a toujours été de savoir si elle était spécifiquement destinée à Éphèse ou à ses environs. C'est très probable, et nous allons plutôt discuter de cette lettre comme d'une lettre écrite à Éphèse et à la région plus vaste. Paul était venu à Éphèse 18 mois après son séjour à Corinthe.

Alors que nous poursuivons notre étude de la venue de Paul dans cette ville, de son travail dans cette ville et de sa rédaction ultérieure dans cette ville, il est bon pour moi de vous envoyer dans la région dont nous parlons. Nous parlons ici d'Éphèse. Souvenez-vous, elle se trouve juste là, sur ses rives.

C'était une ville portuaire. Contrairement à Colosses, qui se trouvait à 190 kilomètres, Colosses se trouvait à l'intérieur des terres. Éphèse était une ville portuaire.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que c'était une ville portuaire importante. Éphèse est alors devenue un port d'approvisionnement pour toutes sortes d'endroits des environs. Pensez donc au commerce, aux échanges et à toutes sortes d'activités qui se dérouleront à Éphèse.

Abordons maintenant la question de l'auteur. Qui a écrit l'épître aux Éphésiens ? La plupart des érudits évangéliques soutiennent que c'est Paul qui a écrit l'épître aux Éphésiens, comme cela est indiqué au tout début de la lettre. Mais je dois préciser qu'aucun des érudits qui avancent cet argument, y compris moi-même, n'ira jusqu'à rejeter l'argument avancé par ceux qui s'opposent à ce point de vue.

Nous arrivons généralement à la conclusion que Paul a écrit cette lettre après avoir évalué les preuves et les contre-arguments à notre position. Cela revient à formuler une clause de non-responsabilité disant que j'aborde cette lettre en tant qu'érudite évangélique. Vous voulez savoir que les pères apostoliques ont soutenu la paternité de Paul.

Clément de Rome, Ignace, Haman, Polycarpe, qui était l'évêque de Smyrne, Irénée, Clément d'Alexandrie et Tertullien font tous référence à cette lettre comme étant écrite par saint Paul. Cependant, il y a peut-être deux ou trois cents ans, la discussion a commencé à émerger sur la question de savoir si l'auteur de l'épître de Paul devait être réellement accepté. Et les érudits qui ont fait cette observation ont mis en évidence trois domaines clés comme base de l'argumentation.

L'une d'entre elles est le vocabulaire. Ils soutiennent que certains mots de l'épître aux Éphésiens n'apparaissent pas ailleurs dans les lettres de Paul. C'est pourquoi Paul n'a pas pu écrire cette épître.

Quelqu'un qui a choisi un vocabulaire différent de celui de Paul a écrit Éphésiens. Un bon argument ? Pas assez bon. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que si vous utilisez un argument de vocabulaire, il y a beaucoup de vocabulaire dans des lettres comme Philippiens que Paul a utilisé et qu'il n'utilise pas ailleurs.

Et pourtant, la paternité de Paul n'est pas contestée. Mais c'est devenu un élément majeur de la controverse sur la paternité de Paul dans l'épître aux Éphésiens. Le deuxième domaine sur lequel ces érudits s'appuient est le style d'écriture.

Et je le soulignerai un peu plus bientôt. Ils abordent également la théologie de la lettre. La théologie de la lettre est très différente de la plupart des cadres théologiques de Paul dans d'autres lettres.

En partie, oui. En partie, non. Paul parle du salut par la grâce.

Paul parle d'être rempli du Saint-Esprit. Le cadre moral, les vertus et les vices dans Éphésiens, ne sont pas différents des vertus et des vices que l'on trouve dans Romains, par exemple. La façon dont Paul parle des dons n'est pas si différente de ce que l'on trouve dans Romains, par exemple.

Ses vertus et ses vices ne sont pas si différents de ce que l'on trouve dans Romains ou Galates. Mais réfléchissez-y. Certains diront qu'il y a des mots spécifiques qu'ils attendaient de Paul s'il avait écrit Éphésiens.

Paul n'a pas utilisé ces mots, donc il ne les a pas écrits. Je l'admets et je dis que cela a du sens. Ce dont je ne suis pas sûr, c'est de savoir si je m'attendais à ce que Paul écrive le vocabulaire XYZ dans une lettre qu'il écrivait il y a 2 000 ans.

Et s'il n'a pas écrit les mots que je voulais qu'il écrive, je suis très mal à l'aise à ce sujet. Et je peux dire que je ne crois pas qu'il l'ait fait. J'aimerais donner cet exemple.

Cela vous aidera peut-être à comprendre. J'ai grandi au Ghana. L'anglais n'est pas ma langue maternelle.

En fait, lorsque j'ai appris l'anglais, l'anglais était ma troisième langue à l'époque. J'avais du mal à comprendre cette langue, l'anglais. Grâce à l'éducation, par la grâce de Dieu, j'ai pu affirmer que je connaissais un peu l'anglais, même si j'avais un accent étrange.

Quand je suis au Ghana , mon pays natal, et que j'écris, je me rends compte que mon style d'écriture est différent. Le vocabulaire que j'utilise est tellement influencé par la façon dont je traduis littéralement certains mots de ma langue maternelle en anglais. Quand je suis de retour chez moi, je rêve dans ma langue maternelle.

Donc, quand j'écris en anglais, je me rends compte que ma façon d'écrire est différente. J'ai vécu dans de nombreux pays, dont l'Angleterre. C'est en Angleterre que j'ai réalisé que j'écrivais différemment.

J'utilise certaines expressions. J'utilise certaines langues. J'ai commencé à remarquer rapidement que venir aux États-Unis m'obligeait également à utiliser les langues de mon environnement.

J'utilise le vocabulaire que j'entends et que j'utilise, avec lequel j'interagis, avec lequel je fais référence à des choses, et même la façon dont nous appelons les choses auxquelles nous faisons référence. J'ai compris, en venant aux États-Unis, que même si je pensais connaître l'anglais britannique, l'anglais britannique et l'anglais américain ne sont pas la même chose. C'est pour faire valoir mon point de vue.

Même avec un inconnu comme moi, je remarque que mon environnement façonne le vocabulaire que j'utilise dans mes écrits. En d'autres termes, mon environnement influence mon schéma de pensée, qui est ensuite transmis dans mes écrits. Si, pendant une minute, vous réfléchissez à ce que je dis et vous dites que cela a du sens, ne devrait-il pas être logique que Paul utilise un vocabulaire différent selon le type de lettre qu'il écrit, le type de personnes auxquelles il écrit, le lieu d'où il écrit, le lieu, par exemple, Éphèse et la région d'Éphèse et de Colosses ne sont pas trop éloignées l'une de l'autre.

Ainsi, une grande partie du vocabulaire que nous utilisons dans l'épître aux Éphésiens est très différent de celui utilisé dans l'épître aux Colossiens. N'est-il pas possible que son lieu de résidence particulier et sa compréhension de ses lecteurs influencent la façon dont il communique avec eux ? J'envoie des SMS à de nombreux endroits par jour. Maintenant, merci à Dieu pour WhatsApp.

J'envoie des messages WhatsApp de l'autre côté de l'Atlantique. Presque tous les jours, la langue que j'utilise, les expressions anglaises, certaines n'ont pas de sens pour mes amis américains. Ces amis là-bas ont compris ce que je voulais dire.

Et ils comprendront toujours parce que nous communiquons dans un langage qu'ils comprennent, que je comprends aussi. Le vocabulaire, le style et la théologie sont des questions clés qui doivent être examinées et contestées quant à la paternité de Pauline. Certains sont même allés jusqu'à dire que les similitudes entre la lettre et Colossiens sont la preuve que quelqu'un a choisi Colossiens.

En vous basant sur Colossiens, utilisez le langage et le cadre théologique de Colossiens pour écrire Ephésiens. Cet argument est très en vogue dans les cercles non évangéliques. C'est la raison pour laquelle vous suivez cette conférence que je donne aujourd'hui.

Si vous avez lu quelque chose que j'ai écrit et qui a été discuté et présenté à la Society of Biblical Literature, vous ne connaissez peut-être pas mon point de vue sur ce sujet particulier, car je le qualifie soigneusement avant de permettre aux requins de venir me dévorer. Comprenez simplement qu'aussi simple que cela puisse paraître, ils ne sont pas simples en matière d'érudition. Et parce que vous êtes studieux et que vous avez choisi d'étudier ce livre avec nous, vous méritez de le savoir.

Certains ont avancé que cette lettre manquait de touche personnelle. Elle ne semble pas aborder de questions spécifiques. Elle ne semble pas contenir une longue liste de salutations et de personnes qui l'accueillent.

Et donc Paul n'a pas pu écrire cette lettre. Non. Quelqu'un d'autre l'a écrite et certains iront jusqu'à dire quelque chose de très fascinant.

Cela contredit certains autres points de vue. L'un des arguments est le suivant : l'épître aux Éphésiens est très riche.

C'est tellement général. Il aborde tous les thèmes théologiques de Paul. Contrairement à ceux qui disent qu'il n'y a pas de théologie dans l'épître, il aborde toutes les questions clés soulevées par Paul, à tel point qu'Éphésiens est en fait une introduction à toutes les lettres de Paul.

C'est intéressant, non ? Oui. Je dirais que c'est une bonne façon de le dire. C'est-à-dire que la personne étudie toutes les lettres de Paul et dit : « Je les aime et je m'intéresse à chacune d'elles. »

Mais l'autre côté de l'argument est qu'il réfute en réalité l'argument avancé sur le manque de théologie paulinienne dans l'épître aux Éphésiens. Permettez-moi de vous en dire un peu plus sur les problèmes de style. Lorsque les spécialistes parlent du style comme d'un problème important, vous devez savoir qu'il y a trois problèmes principaux en jeu.

Il y a des phrases plus longues dans l'épître aux Éphésiens. Par exemple, le chapitre 1 d'Éphésiens, du verset 3 ou 4 jusqu'au verset 13 environ, ne contient qu'une seule phrase. Il y a parfois des redondances.

On y retrouve des expressions répétées comme péchés et fautes. Ce genre de langage devrait mettre l'accent sur certaines choses. Certains disent, ah, ce style n'est pas celui de Paul.

Il y a parfois des ambiguïtés lexicales et grammaticales. Certains disent que Paul ne ferait pas ça. C'est pourquoi certains soutiennent que Paul n'a pas écrit l'épître aux Éphésiens.

Mais rappelez-vous une conférence précédente, je vous ai dit qu'écrire une lettre ne signifie pas écrire de sa propre main tout le temps. En fait, Paul lui-même indique que certaines de ses lettres ont été écrites par une personne comme Timothée. Car dans les anciennes notions d'auteur, l'auteur pouvait être celui qui écrivait de sa propre main.

Il se peut que ce soit lui qui l'ait détecté et que quelqu'un l'ait écrit. Ou bien il aurait pu le faire avec un co-auteur. Nous trouvons cela chez Paul.

Nous voyons Paul écrire des lettres avec Silas et Timothée. Ou encore, l'écriture sous pseudonyme, où quelqu'un écrit au nom d'un autre auteur, est également courante dans le monde antique. La seule chose à ce sujet, cependant, est généralement l'écart entre le nom, le fictif, l'auteur dont le nom est inscrit sur une lettre, et celui qui écrit.

Ce n'est pas un écart de 20 ans. Ce n'est pas un écart de 50 ans. Deux ou trois générations devraient mourir sans le savoir pour que vous puissiez venir ici et faire semblant d'exister.

Ainsi, dans les notions anciennes de paternité, on retrouve un peu de cela. Et quand ils en parlent, et que certains érudits contestent la paternité de Pauline dans l'épître aux Éphésiens, l'une des choses que vous devez noter ici est qu'ils veulent insister sur le fait que l'épître aux Éphésiens était un faux. Et parfois, cette notion, bien que non intentionnelle dans certains cas, donne l'impression qu'ils contestent la crédibilité de l'épître aux Éphésiens en disant que Pauline n'en est pas l'auteur.

C'est une fiction. Qui sont ces chrétiens fous qui y croient et l'appellent la parole de Dieu ? Je ne sais pas si vous avez déjà accepté ce genre de point de vue ou si vous avez déjà rencontré des gens qui partageaient ce point de vue, mais vous avez dit : "Oh oui, cela me semble logique". Pour moi, une partie de ce que je dis est logique, et une autre partie ne l'est pas".

Donc, en ce qui concerne les opinions sur la paternité d'une déclaration claire, voici les opinions qui s'y trouvent. Paul l'a écrite avec Colossiens, Éphésiens et Philémon. Et il a envoyé les trois lettres ensemble.

La deuxième opinion dit qu'un disciple de Paul a écrit l'épître aux Éphésiens, et qu'il l'a rédigée comme une déclaration générale des enseignements de Paul. La troisième opinion dit qu'un admirateur de Paul a écrit plus tard l'épître aux Éphésiens dans les années 90. Quel point de vue adoptons-nous à ce sujet ? Je vous ai donné un indice plus tôt selon lequel je suppose que l'auteur de l'épître est Paulin, comme indiqué dans la lettre.

Je suppose que Paul écrivait cette lettre depuis une prison. Mais si Paul l'écrivait depuis une prison, de quelle prison écrivait-il ? Une autre pomme de discorde. Certains disent qu'il écrivait depuis Éphèse.

Il était en prison à Éphèse et écrivait aux chrétiens d'Éphèse. Très intéressant. Certains diront encore que c'est Césarée ou Césarée.

Césarée. Mais dans les discussions modernes, la plupart des érudits désignent Rome comme un lieu possible. C'est là que cela devient intéressant, car plus nous désignons Rome, plus nous établissons que Paul l'a écrite, et qu'il l'a écrite en prison.

Nous allons donc considérer cette lettre comme une lettre écrite par Paul depuis son emprisonnement à Rome, comme les autres lettres dont nous parlons dans cette série de conférences. Paul écrira cette lettre à cette région. Et alors qu'il écrit cette lettre à cette région, j'aime ce que Frank voudrait dire ici.

Un collègue que vous pensez probablement que j'aime trop parce que j'aime lui faire remarquer. Paul a écrit Éphésiens vers la fin de ses deux ans d'emprisonnement à Rome et à peu près en même temps que Colossiens et Philémon. J'aimerais également introduire Frank dans la discussion parce que Frank a écrit l'un des derniers commentaires sur Éphésiens que vous pourriez trouver ici.

En ce qui concerne le débat sur la destination, il convient de noter que jusqu'aux années 1800, l'idée que la lettre ait été écrite à Éphèse n'était pas contestée dans les études. Cela fait donc presque 1800 ou 1700 ans que les chercheurs affirment que nous devrions avoir des questions à soulever. Il convient cependant de noter un point très important que ceux qui débattent spécifiquement de la lettre écrite à Éphèse doivent souligner.

L'expression « à Éphèse dans la prescription ou l'introduction de la lettre » ne se trouve pas dans trois manuscrits très importants. Il s'agit de manuscrits très, très importants dans les études du Nouveau Testament. Le Codex Vaticanus, le Codex Sinaiticus et les papyrus de Chester Beatty.

Le fait que ces expressions, cette phrase à Éphèse, ne se trouvent pas soulève la question de savoir où précisément cette lettre a été écrite et quand cette ligne particulière a été retirée de la lettre. Est-ce parce qu'elle n'était pas là au début parce que ce sont des manuscrits assez anciens, ou est-ce parce qu'elle était là au début, mais que certaines personnes voulaient que la lettre soit applicable à plus de gens, alors elles ont commencé à supprimer cette ligne. C'est une preuve très solide qui soulève des questions pour que nous puissions en discuter et réfléchir sérieusement à la question de savoir si nous pouvons affirmer de manière concrète que la lettre a été écrite à Éphèse comme une destination spécifique.

Certains des premiers Pères de l'Eglise, comme Origène, Basile, Cyprien et Irénée, utilisent le texte auquel ils font référence comme ayant été écrit à Éphèse. Il faut cependant noter qu'il n'existe aucun manuscrit pour Paul. Les manuscrits soutiennent qu'il y avait ce manuscrit en circulation pour que les gens puissent y insérer des choses et tout cela parce que l'un des points de vue dit que quelqu'un a écrit Éphésiens, n'a pas inséré Éphèse là-dedans et a laissé un vide de sorte qu'une lettre aussi générale pour couvrir l'enseignement de Paul si nous voulons envoyer cette lettre à Wenham, Massachusetts, nous allons à Wenham, MA ou nous voulons l'envoyer à Londres, hé, lettre de Paul, celle-ci est de Paul aux croyants de, vous insérez, Londres.

Nous n'avons pas de manuscrits pour étayer cette thèse, et je trouve que c'est un argument, je dois le dire, parce que nous enregistrons cette conférence dans le contexte occidental, et je dois faire très attention à la façon dont je formule cela. Mais je vais vous dire comment je le formule habituellement. Je le présente comme une idée très, très occidentale, et ce que je veux dire par là est ceci.

Cette idée semble suggérer qu'il y avait une abondante quantité de papiers, une presse à imprimer à l'époque de Paul, donc on imprime plus de papiers, on crée de l'espace, et quand on en reçoit un, on insère simplement quelque chose dedans. On oublie que dans le monde antique, ces manuscrits étaient écrits sur des peaux d'animaux et qu'ils étaient coûteux à fournir. Qui allait fournir un peu de ces documents et laisser de l'espace pour dire, oh, tu laisses quelqu'un, insère quelque chose là-dedans ?

Certains de ces éléments sont presque liés à l'imprimerie, presque à la mentalité, mais l'imprimerie n'a pas été inventée avant le 15^e siècle. Alors, de quoi parlons-nous ? Vous voulez savoir qu'il n'est pas très facile de dire : oh, la lettre a été écrite à Éphèse. Prenons-la comme elle est et poursuivons. Non, car toutes les questions que je vous expose ici sont très critiques dans la façon dont nous les envisageons.

J'aimerais présenter des preuves à l'appui de l'idée qu'Éphèse faisait partie d'un manuscrit original présenté par Clint Arnold. La plupart des manuscrits importants

soutiennent qu'Éphèse faisait partie d'un manuscrit original, même si certains manuscrits plus anciens ne le contenaient pas. Nous ne savons pas pourquoi il ne le contenait pas, mais un manuscrit plus ancien et plus solide suggère qu'il faisait partie du manuscrit.

Donc, oui, il y a un soutien, même si l'autre argument est valable. Toutes les versions d'un manuscrit de timbres que nous avons sur Éphésiens incluent Éphèse dans la première ligne. Ignace d'Antioche a reconnu la destination d'Éphèse dès la fin du premier siècle.

C'est donc une question sérieuse à poser, mais pas si grave que cela, étant donné que ceux qui étaient les plus proches de l'époque avaient déjà examiné cette lettre et avaient dit que lorsque la lettre est rédigée comme Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui étaient à Éphèse, en fait, aux saints qui étaient à Éphèse, à Éphèse, cela faisait partie du texte original. Une des choses qui est claire, c'est que j'essaie d'être un agent de réconciliation, donc j'aime me baser sur certaines de ces choses comme un grand réconciliateur. J'aime dire que dans certaines de nos réunions, essayons de faire la paix ici, et la ligne de la paix est la suivante.

Quelle que soit votre opinion, vous ne pouvez qu'affirmer que la lettre a été écrite à Ismaël l'Occidental. Vous ne pouvez pas aller plus loin. Vous pouvez seulement affirmer que la lettre a été écrite à Éphèse ou à l'une des villes de la région d'Éphèse, dans la Turquie actuelle.

Il est très difficile de prouver que la lettre a été écrite ailleurs. Pourquoi est-il si difficile d'accepter que la lettre ait probablement été écrite à Éphèse, une ville importante, avec l'intention qu'elle soit également envoyée aux églises d'autres parties de la région pour qu'elles lisent et comprennent ce que Paul a à dire aux églises ? En d'autres termes, pourquoi ne pouvons-nous pas accepter que Paul ait écrit cette lettre aux chrétiens d'Éphèse et des environs ?

Je pense qu'il me semble logique que, que Paul le dise ou non, ils la transmettront de toute façon. Ainsi, dire que la lettre a été écrite à Ismaël occidental résout tous les problèmes, sans pour autant nier le fait que les preuves manuscrites soutiennent Éphèse dans le texte. Ainsi, la destination principale pourrait être Éphèse, mais l'intention ultime est que la lettre soit diffusée.

C'est pourquoi nous nous référons parfois à cette lettre comme à une lettre profane dans ce sens. Cependant, les destinations suggérées par certains érudits sont nombreuses. Certains soutiennent qu'il s'agit de la lettre qui a été écrite à Laodicée, également en Asie Mineure.

Certains disent qu'il a été écrit à Hiérapolis en Asie Mineure. D'autres disent qu'il a été écrit uniquement à Hiérapolis et non à Laodicée et à Hiérapolis. D'autres encore disent qu'il a été écrit uniquement à la métropole d'Éphèse ou à la région.

Pour moi, ce n'est pas un problème. La lettre a été écrite à Éphèse pour être diffusée dans toute la région. Cela ne change rien, excusez-moi, cela ne change rien à notre contexte.

Cela ne change pas notre compréhension de la géographie. Cela ne change pas notre compréhension du contexte religieux auquel Paul s'adresse. Cela ne change pas l'expérience religieuse des personnes auxquelles Paul écrit, car ce sera la même chose.

Il est très difficile, voire impossible, de soutenir qu'une lettre de ce genre parviendra à cette partie de l'Asie Mineure et n'atterrira pas à Éphèse. L'argument inverse sera très difficile à soutenir. Admettons donc que cette lettre ait été écrite en Asie Mineure. Je commence par examiner Paul à Éphèse.

Paul a vécu et exercé son ministère pendant environ trois ans à Éphèse. Éphèse n'était pas une ville ordinaire. La population de cette ville était de 250 à 300 000 personnes.

Dans le monde antique, c'était l'une des trois grandes villes, après Rome et Alexandrie en Égypte. Pensez donc à cette grande ville. Paul écrira une lettre qui sera adressée à cette ville.

Comme je vous l'ai montré plus tôt sur la carte, c'était une ville portuaire, et donc avec le port à proximité, il y avait un haut degré d'activité commerciale dans la ville. Pensez aux villes portuaires. C'était aussi un centre religieux et culturel.

Les villes portuaires ne sont pas très faciles à appréhender si vous n'y avez jamais vécu. Mais pensez à certaines des villes portuaires que vous connaissez. Pensez à San Diego.

Pensez à New York. Pensez à certains de ces endroits, mais vous ne voulez pas savoir ce qui s'est passé la nuit dans certaines de ces villes. Quand j'étais jeune, dans la vingtaine, la première église dont j'ai été nommé pasteur était celle de Tema, une ville portuaire du Ghana.

Si vous êtes un pasteur principal qui suit cette série d'enseignements, puis-je vous encourager à ne pas envoyer vos jeunes collaborateurs dans des villes comme celle-là. C'était difficile au début. Éphèse était une ville portuaire.

Activité commerciale dynamique, environnement religieux, tant d'activités religieuses, comme je vous le ferai remarquer dans quelques minutes. Paul y est allé. Il y a exercé son ministère.

Il y est resté. Il y est allé parfois pour partager l'Évangile avec les gens. Des choses remarquables se sont produites pendant qu'il était là.

Oui, le commerce était une chose importante à cette époque. La culture était également importante. À mesure que nous avançons dans cette direction, nous commençons à voir quelque chose de majeur se produire à Éphèse à cette époque.

Éphèse était une ville religieuse dynamique. Permettez-moi d'attirer votre attention sur le fait que dans la civilisation occidentale d'aujourd'hui, il existe une idée selon laquelle être religieux signifie être moins intelligent. Ce concept n'existait pas dans le monde antique.

Je ne connais aucun des grands philosophes qui n'étaient pas religieux. Une partie de mes recherches consiste à étudier les travaux des philosophes antiques et à les comparer à ceux de Paul, en particulier dans le cadre d'Amora. Je suis parfois frappé de voir à quel point les philosophes stoïciens, en particulier, étaient l'un des groupes de réflexion les plus pointus du monde antique et à quel point ils étaient religieux.

Je suis aussi parfois surpris de trouver et de lire des documents sur certains de ces philosophes et sur leur comportement. Par exemple, certains d'entre eux se réunissent parfois le soir et apportent des litres de vin et essaient de voir qui peut finir un gallon de vin en premier. Oh oui, les gens intelligents font ça aussi.

Ils sont très profondément religieux. Il y a donc des gens intelligents et pourtant profondément religieux qui vivent et résident à Éphèse et dans la région. Je tiens à vous faire remarquer que parler d'athée n'est pas quelque chose dont les gens parlent ; même lorsque nous pensons à des philosophes comme les Épicuriens et d'autres, nous voyons une sorte de tendance et de défi envers les activités religieuses.

On ne peut pas vraiment les qualifier d'athées en soi. La religion faisait partie de la culture et l'activité intellectuelle n'était pas séparée de la religion. Être religieux et intelligent pouvait aller de pair , contrairement à notre pensée moderne qui veut que si nous voulons mépriser les gens qui sont religieux, nous disons : « Oh, ils sont religieux, ils ne sont pas intelligents, ce sont des gens stupides. »

Ce n'était pas le cas. C'était une construction postérieure aux Lumières. Dans l'ancienne Éphèse, la déesse mère, la divinité protectrice de la ville, était Artémis, l'Artémis des Éphésiens.

Artémis était une déesse mère dont le sanctuaire et les rituels religieux faisaient partie de la culture de la ville. Je vais vous donner un exemple. Il y avait une procession habituelle qui partait d'un endroit particulier et marchait jusqu'au sanctuaire d'Artémis.

En cette occasion particulière, le passage de l'enfance à l'âge adulte est inscrit dans le rite de passage des jeunes garçons. De l'autre côté, au sanctuaire d'Artémis, se trouvent des jeunes femmes qui se sont consacrées à cette déesse mère, espérant qu'avec l'aide d'Artémis, elles pourront trouver des nobles qui les épouseront. Pensez donc à un rite de passage et au fait qu'en tant que chrétien, si vous ne participez pas à ce rite de passage, il y a quelque chose qui ne va pas chez vous.

Imaginez que vous êtes une jeune femme qui souhaite épouser quelqu'un de gentil. Dans ce contexte, il peut s'agir, la plupart du temps, d'un militaire, d'un officier de l'armée et occasionnellement d'un homme d'affaires. Et le fait que ce ne soit pas cool parce que vous ne pouvez pas attendre qu'Artémis, la déesse mère d'Éphèse, vous aide à trouver un mari convenable.

Artémis et son sanctuaire étaient immenses. C'étaient les banques de la ville. C'est là que les gens gardaient l'argent. De nombreuses activités commerciales s'y déroulaient.

J'attire votre attention sur le livre des Actes où, en raison du tourisme et de l'activité commerciale dans la ville, certaines personnes ont fait tout un commerce de la fabrication de statues, comment dites-vous, des images, j'essayais de trouver un mot anglais pour statuette ou quelque chose comme ça, l'image d'Artémis en plus petites formes pour que les gens qui viennent puissent les acheter. Lorsqu'ils visitent le sanctuaire, ils font l'expérience du soi-disant pouvoir du sanctuaire là-bas, et ils emportent ensuite ce symbole avec eux. Et quelqu'un va être très contrarié parce que quelqu'un qui produit ce commerce va devenir chrétien, et ils ne le feront plus.

Et quelqu'un ne sera pas content. Luke nous le dira. Nous verrons cela dans un instant.

Le climat religieux était pluraliste. Il y avait tant de religions et tant de sanctuaires à Éphèse. L'influence omniprésente d'Artémis ne peut cependant pas être sous-estimée.

Elle était la divinité protectrice. Tous les dieux de la ville ne lui ressemblent pas. Nous savons que les archéologues modernes parlent de compter jusqu'à 50 sanctuaires païens différents dans la ville antique d'Éphèse.

C'est ainsi que se trouvaient de nombreux temples païens dans la ville. La religion était partout et n'importe où. Oh, vous pensez à la religion seule ? J'ai un livre de cette taille.

On l'appelle le Papyrus magique grec. La magie était courante. Ils aimaient utiliser la magie, et comme nous le verrons dans quelques instants, Paul va effectivement exercer son ministère dans cette ville.

Certains deviendront chrétiens et seront effectivement condamnés et donneront leurs précieux livres de magie pour qu'ils soient brûlés, détruits. C'est la même ville dont nous parlons ici. Cette lettre sera envoyée à une ville où vous parlez d'obscurité spirituelle.

C'était vrai. L'astrologie était également très répandue. En fait, l'astrologie était omniprésente au premier siècle.

Les hommes politiques et les personnes de haut rang étaient des astrologues plus habiles pour pouvoir leur dire ce qu'ils allaient faire aujourd'hui et comment les choses se dérouleraient à la fin, et c'était le cas à Éphèse. Les preuves sont convaincantes. Clint Arnold a fait des recherches approfondies sur le sujet, et ce qu'il a découvert sur cette ville en particulier et son climat religieux est étonnant.

C'est dans ce contexte que le christianisme existera. Les gens qui croient en un seul Dieu, les gens qui croient que tous ces dieux païens ne servent à rien, et qu'ils doivent être mis à part et accepter la seigneurie de Jésus-Christ. Ils doivent être prêts à tous les assauts magiques, aux influences de l'astrologie qui les entourent, aux activités païennes, au rejet du fait qu'ils ne sont pas capables de participer à certains rituels religieux.

C'est la situation à Éphèse. J'attire également l'attention sur un point intéressant : le genre de sanctuaires païens qui s'y trouvaient.

Il y avait un sanctuaire d'Asclépios, le dieu de la médecine. Les archéologues ont trouvé un sanctuaire de ce dieu. Voici le sanctuaire.

C'est l'hôpital du monde antique. Dans un sanctuaire d'Asclépios, on utilise à la fois des moyens religieux et maléfiques pour soigner les maladies. C'est-à-dire que si vous êtes un chrétien vivant à Éphèse et que vous êtes malade, vous espérez simplement que Dieu vous accorde sa miséricorde et vous guérisse.

Il y avait un sanctuaire dédié à la déesse de la moisson, du vin et de Déméter. C'est la déesse et je veux juste vous rappeler certains des rituels de ce sanctuaire. L'un des rituels de ce sanctuaire consiste à tuer des animaux et à manger la viande crue avec du vin.

On croit que plus on boit, plus on est rempli de la puissance de ce Dieu. C'est pourquoi Paul dit plus loin dans Éphésiens : « Ne vous enivrez pas de vin. Soyez remplis de l'Esprit. »

Ces gars-là, ils comprennent. L'Artémis d'Éphésiens. Je t'en ai un peu parlé.

Cette divinité protectrice avait une grande influence, et comme je l'ai dit plus tôt, vous avez Asclépios et Aphrodite, la déesse de l'amour dans cette ville. Pensez à la façon dont la ville et toutes ces choses se passent. Pensez à la promiscuité sexuelle dans cette ville.

Pensez à tous les problèmes qui vont se produire. Pensez à ce que signifie vivre en tant que chrétien et vivre une vie pure. Il y avait ce qu'on appelait Ephesia Grammata .

Les Ephesia Grammata étaient six mots magiques du monde antique. Ils sont connus pour être si forts et puissants que des gens de diverses parties du monde aimeraient avoir accès aux Ephesia Grammata . En d'autres termes, les mots éphésiens à utiliser pour pratiquer la magie.

Et cela vous donne une idée de la quantité de magie qui était répandue à Éphèse. Juste au cas où vous vous poseriez la question, quels sont ces mots ? Promets-moi de ne pas les utiliser. Ce sont les mots.

Oh non. Ascleon , Catascleon , Lyx , Tetrax , Darminius , Eiseon . Ce sont six mots magiques appelés Ephesia Grammata .

C'était connu dans le monde antique. Et cela nous rappelle, lorsque nous étudions le Nouveau Testament, que la magie était effectivement répandue. Lorsque vous pensez au christianisme et à la guerre spirituelle, ne vous laissez pas convaincre, ne serait-ce qu'un instant, que le contexte de ceux qui lisent Éphésiens est un contexte du genre : qui se soucie des mauvais esprits ? Qui s'en soucie ? Dans les papyrus magiques grecs, certaines personnes utilisaient la magie pour charmer les belles dames par amour.

Alors imaginez que vous êtes une jeune femme et que vous n'avez pas de protection. Les femmes utilisent la magie pour pouvoir se faire aimer davantage par leur mari. Oh, oui.

Nous avons des témoignages d'athlètes qui ont essayé d'utiliser la magie pour gagner certaines de leurs courses. Oui. Donc, quand Paul dit que nous ne luttons pas contre la chair et le sang, pensez à vous-même dans ce contexte avant même de lire le livre.

Clint Arnold attire notre attention sur ce point. Plusieurs sources anciennes relatent l'histoire d'un lutteur d'Éphèse participant aux jeux d'Olympie, portant les lettres d'Éphèse, Ephesian Grammata, comme une amulette sur ses chevilles. Il gagnait son épreuve jusqu'à ce que l'amulette lui soit retirée, et il connut alors trois défaites successives.

Si vous lisez ceci, que vous dit-il ? Oh, monde antique, la magie fonctionne. La magie vous aide à gagner. Et si vous n'y parvenez pas, la magie peut aussi vous mener à la défaite.

Donc, il y a un climat religieux en ce qui concerne le paganisme. Je voudrais aussi attirer votre attention sur le fait qu'il y avait des Juifs dans cette ville. Il y avait un assez grand nombre de Juifs.

La population juive de la région était assez nombreuse. Les Juifs d'Ephèse bénéficiaient alors de grands privilèges. Nous avons également des preuves, bien que les tests magiques que j'étudie semblent suggérer que certains Juifs se lançaient également dans la magie.

Ils ont trouvé ça cool. Il n'est pas étonnant que vous trouviez dans le livre des Actes quelque chose de très intéressant : les fils de Scéva, les enfants d'un grand prêtre juif, lorsqu'ils ont entendu le nom de Jésus, ont pensé que c'était un nom magique. Ils ont donc décidé de l'utiliser.

Et cela ne se passa pas bien. Josèphe nous rappelle la présence juive à Éphèse. Dans ses Antiquités 14, écrit-il, Hyacinthe envoya aussi un de ces ambassadeurs à Dolabella, qui était préfet d'Asie, et lui demanda de renvoyer les Juifs du service militaire et de leur préserver la coutume de leurs ancêtres et de leur permettre de vivre selon elle.

Et lorsque Dolabella eut reçu la lettre de Hyacinthe, sans plus de réflexion, il envoya une épître à tous les Asiatiques, et particulièrement à la ville d'Éphèse, la métropole de l'Asie, au sujet des Juifs, dont voici une copie. En d'autres termes, Josèphe nous fournit des données qui indiquent qu'il y avait beaucoup de Juifs dans la région, et que les Juifs bénéficiaient de privilèges et de concessions pour leurs croyances et leurs coutumes religieuses. Nous avons beaucoup parlé de religion à Éphèse.

Alors, passons à la culture du divertissement, car elle apparaît dans notre Bible. Il s'agissait d'un théâtre à Éphèse à l'époque de Paul. Un théâtre qui pouvait probablement accueillir environ 25 000 personnes.

Maintenant que vous avez compris le contexte d'Éphèse et que vous avez une vision de ce à quoi la ville devait ressembler, la population, les Juifs et les Gentils interethniques dans cette ville, les activités païennes, environ 50 temples païens

dans la ville, les implications magiques, l'astrologie et tout cela. Maintenant que vous avez cela et que vous comprenez qu'il y avait un aspect de divertissement, qu'il y avait un théâtre, prenez maintenant votre Bible ou lisez avec moi ceci dans le livre des Actes afin que nous puissions comprendre le contexte d'Ephèse. C'est ce que Luc nous dit, après cela, Paul resta plusieurs jours de plus, puis prit congé des frères et partit pour la Syrie.

Il avait avec lui Priscille et Aquilas, dont il avait coupé les cheveux. Il avait fait un vœu et ils arrivèrent à Éphèse, où il les laissa. Lui-même entra dans la synagogue et discuta avec les Juifs.

Autrement dit, il y avait une présence juive. Lorsqu'ils lui demandèrent de rester plus longtemps, il refusa. Mais en prenant congé d'eux, il dit : Je reviendrai vers vous si Dieu le veut.

Et il partit d'Ephèse. Or, pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul traversa l'intérieur du pays et arriva à Ephèse. Luc écrit : Il y trouva des disciples et leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? Ils répondirent : Non, nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

Passons au verset 6. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux, et ils se mirent à parler en langues et à prophétiser. Il y avait environ douze hommes en tout. Chapitre 19, verset 11 et suivants, et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point que même les mouchoirs ou les linges qu'il avait touchés, qui avaient touché sa peau, étaient portés sur les malades, et leurs maladies les quittaient, et l'esprit malin sortait d'eux.

Tout cela se passait à Éphèse. Et regardez ceci : certains exorcistes juifs itinérants entreprirent d'invoquer le nom de Jésus sur ceux qui avaient des esprits malins, en disant : Je vous appelle au nom de Jésus, que Paul proclame.

Les fils de Scéva, le grand-prêtre des Juifs, faisaient cela. Mais l'esprit malin leur répondit : Je sais ce que sont Jésus, et Paul, je le sais aussi ; mais toi, qui es-tu ? L'homme en qui était l'esprit malin s'élança sur eux, les domina tous et les maîtrisa, de sorte qu'ils s'enfuirent de la maison, nus et blessés.

Et cela fut connu de tous les habitants d'Ephèse, tant Juifs que Grecs. Je vous ai dit qu'ils étaient Juifs et Grecs. Et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus fut célébré. Et plusieurs de ceux qui avaient exercé la magie apportèrent leurs livres. Je vous ai parlé de la magie, et ils les brûlèrent devant tout le monde.

Ils en calculèrent la valeur, et ils trouvèrent qu'elle s'élevait à 50 000 pièces d'argent. Ainsi, la parole du Seigneur continuait à se répandre et à s'affirmer. J'ai essayé de vous ramener au débat d'Éphèse, et j'ai établi jusqu'à présent dans notre

introduction à l'épître aux Éphésiens que Paul a écrit l'épître aux Éphésiens, même si la question de l'auteur est débattue.

Je vous ai aussi expliqué que je considère que Paul a écrit l'épître aux Éphésiens à Éphèse et dans ses environs. Je vous ai rappelé la compétition sociale, commerciale, religieuse et politique d'Éphèse. C'était une ville portuaire, une ville animée, pleine d'activité religieuse, de paganisme partout, d'activités magiques et de sorcellerie.

Et j'ai attiré votre attention sur le fait que dans ce concours, Paul a passé beaucoup de temps à exercer son ministère. Il y avait des Juifs et des Gentils.

Et d'après le récit de Luc dans le livre des Actes, vous avez probablement remarqué que Luc vous a rappelé qu'Éphèse était en effet une ville importante. Il y avait des Juifs et des Gentils là-bas. Il y avait une activité païenne.

Il y avait même des exorcistes professionnels qui se déplaçaient pour essayer de chasser les démons des gens. Et ils pensaient pouvoir le faire au nom de Jésus-Christ jusqu'à ce qu'ils rencontrent un homme qui les a battus. La Bible dit qu'ils se sont mis à courir nus.

Aucune bonne nouvelle. En pensant à ce concours, pensez à ce livre intitulé Éphésiens. Et je vous invite, avant de revenir à la prochaine discussion sur Éphésiens, à prendre le temps de lire les six chapitres d'Éphésiens en gardant ce contexte à l'esprit.

Et quand nous reviendrons, nous reprendrons à partir de là et commencerons à examiner ce riche matériel écrit pour les chrétiens dans un contexte à la fois stimulant et passionnant, un lieu où Dieu pourrait être glorifié, un lieu où la puissance de Dieu pourrait être réellement vue, un lieu où les gens verront Dieu faire de grandes choses, non seulement comme cela est rapporté dans le livre des Actes, mais comme Paul l'anticipe en obéissance à ce qu'il écrit à l'église. Merci d'avoir commencé ces conférences sur Éphésiens. J'espère que vous l'apprécierez et que vous deviendrez un véritable amoureux de ce livre.

Merci encore. Que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 18, Introduction à l'épître aux Éphésiens.